

FICHE RANDONNEE N°3

BOUCLE « CARTONS ET CROTTES D'AUBERT »



PRESENTATION DES LIEUX

L'histoire du village de Fontvieille remonte aux temps préhistoriques. Le territoire de la commune conserve un très grand nombre de témoignages de son passé.

Les collines qui barrent tout l'horizon sud de Fontvieille sont parmi les zones les plus pauvres des Alpilles. La mollasse y a fourni la pierre de taille, et les calcaires du crétacé, le revêtement pour les routes. Le sol pierreux des « **Cartons** » est couvert de bois de pins, de maquis de chênes Kermès, et planté çà et là, d'oliveraies partiellement délaissées. Aucun mas ne peut y vivre. Les hauteurs du **Castellet** et de la **montagne de Cordes**, qui s'élèvent isolés vers l'ouest ne présentent aucune culture. Ce fut et c'est encore en partie, des terres propices à l'élevage notamment ovins mais aussi bovins et équins.

Pour la partie du circuit des **Crottes d'Aubert** concernée par la randonnée, elle permet de découvrir la végétation typique de la Provence en traversant une belle forêt peuplée notamment de pins d'Alep.

PRINCIPAUX PARAMETRES DE LA RANDONNEE

Située sur le territoire de la commune de : FONTVIEILLE

Distance : 9.5 km

Dénivelé : 180 m

Durée approximative (hors halte) : 3h30

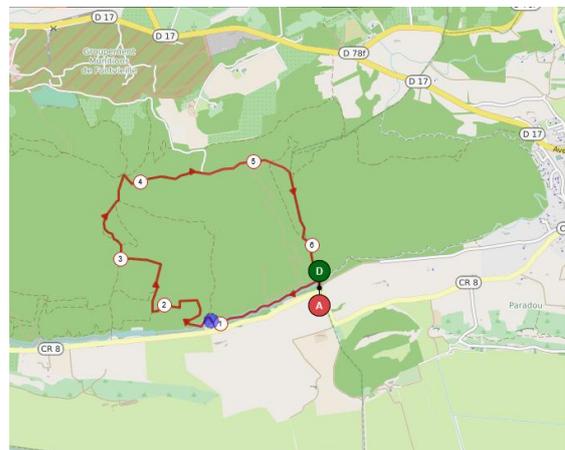
Coordonnées GPS : 43.709499,4.753940

Départ : D78e, parking en terre au nord du mas de la Plantade



Pour des raisons évidentes de risque d'incendie, l'accès aux massifs, la circulation et la présence de personnes sont réglementés du 1er juin au 30 septembre par arrêté préfectoral. Avant toute randonnée, il est donc impératif de vérifier les conditions d'accès du jour en fonction des conditions météorologiques via [le site de la Préfecture](#) ou [l'application "Prévention Incendie"](#) ou par téléphone au 0811 20 13 13.

SITUATION GEOGRAPHIQUE



FICHE RANDONNEE N°3

BOUCLE « CARTONS ET CROTTES D'AUBERT »

HISTOIRE

Fontvieille, l'une des portes de la Vallée-des-Baux, est un paisible village provençal du Massif des Alpilles. La découverte de tombes funéraires souterraines prouve une présence humaine entre 5.000 à 2.800 ans avant J.C.

Au premier âge du fer, soit de 800 avant notre ère à la fin du 1^{er} siècle de notre ère, si les habitations préhistoriques continuent d'être utilisées pour la plupart, de nouveaux sites sont colonisés comme le **plateau du Castelet** ou sur le **mont de Cordes**. Dans les siècles précédant l'arrivée des Romains, le territoire de Fontvieille, comme l'ensemble des Alpilles, est peuplé de Ligures, de Celtes et de Celto-Ligures. D'importants Oppida font leur apparition, tel celui du **mont Valence**, à la superficie importante mais à la structure interne rudimentaire.

Dès le VI^{ème} siècle av. J.C des habitations en matériaux plus solides que le torchis traditionnel font leur apparition. Alors que cette période est fortement marquée par le pastoralisme et l'agriculture dans les Alpilles, on commence ici à extraire de la pierre calcaire dans des carrières situées dans les alentours de Fontvieille, notamment au mont de Cordes et à l'est du village actuel.

Cette activité deviendra un des principaux fils conducteurs du développement du village. Lors de la période romaine, le peuple celto-ligure d'Arlaïte - de nos jours Arles - soutient Jules César contre Pompée. En remerciement de leur aide, leur cité deviendra romaine et pour ce faire, ils auront besoin de pierres pour la développer...

A cette époque, la proximité et l'accessibilité du site de Fontvieille ont permis la création d'une carrière à ciel ouvert dite romaine située à 3 km du centre du village actuel. Une première population de **carriers** s'implante dans le secteur. Cette présence perdurera à travers le temps mais se déplacera suivant les nécessités tout autour du village.

L'expansion de la ville d'Arles, nécessitera aussi des travaux d'adduction d'eau et le développement d'activités vivrières. Les vestiges de l'aqueduc qui alimentait en eau la cité arlésienne et le **meunerie hydraulique de Barbegal** en sont des témoins remarquables. Cette dernière comportait **seize moulins**. Aujourd'hui, deux séries de biefs et les chambres de meunerie sont encore visibles. Ce site témoigne de la plus importante construction hydraulique romaine réalisée au III^{ème} siècle. Barbegal fut détruit au V^{ème} siècle lors des grandes invasions et définitivement abandonné.

L'abbaye de Montmajour non loin du Mont des Cordes, verra le jour pendant le Moyen-âge. Les conflits entre les seigneurs des Baux et les moines de l'abbaye entraîneront au XIV^{ème} siècle, la construction d'une tour à la fois d'observation et de défense - **La Tour des Abbés** — et par suite, l'implantation d'une population sur son pourtour, favorisée par l'existence d'une source d'eau protégée par une petite construction appelée au XII^{ème} siècle la **vielle font**.

Afin de nourrir la population de tailleurs de pierre, la paysannerie s'est développée en parallèle. Dès cette époque, deux principales corporations cohabitent sur le territoire de Fontvieille : **les carriers et les paysans**.

Les premiers moulins à huile apparurent aux environs du XVI^{ème} siècle mais il faudra attendre la fin du XVIII^{ème} pour voir apparaître le premier moulin à vent « **le moulin Sourdon** ».

L'histoire de Fontvieille prendra son véritable essor après la Révolution Française car la demande de la pierre n'aura de cesse de se développer.

La commune actuelle fut créée en 1790 par déduction du territoire arlésien. A cette époque, il existait encore une partie des marais de la plaine de Crau, non asséchés, ce qui favorisait un climat malsain et épidémique dû à leur présence.

L'agriculture produisait vin, huile et fourrage. Les carrières de pierres à bâtir étaient en plein rendement et les matériaux expédiés à Marseille via Arles. De là, les pierres partaient à travers tout le bassin méditerranéen.

Le développement du bourg de Fontvieille en village fut d'une lente mais constante évolution. Un bon exemple de cette transformation progressive est certainement « **La Grand-rue** ». On peut aisément y voir la mutation d'une ancienne carrière de pierres en une rue qui peu à peu se peupla d'habitations imbriquées ou taillées dans la roche, créant ainsi des maisons entièrement ou partiellement troglodytes. « **Lou Planet** » fut une des premières carrières importantes où l'on commença même à tailler sous les roches primaires pour l'obtention d'une meilleure qualité de pierre. « **Le Planet** » et « **La Grand-rue** » sont le cœur même de l'histoire de Fontvieille.



FICHE RANDONNEE N°3

BOUCLE « CARTONS ET CROTTES D'AUBERT »

La seconde moitié du XIXème siècle permettra un essor encore plus important ; l'utilisation de la pierre de Fontvieille traversera les continents ainsi que les océans car elle correspondra à un style de construction spécifique : le **style Haussmannien**. Ces demandes importantes à travers le monde entraîneront l'accroissement de la population du village ce qui aura pour conséquence l'apparition de trois autres moulins à vent : « **Ramet** », « **Tissot-Avon** » et « **Ribet** ».

C'est vraisemblablement ce dernier moulin qui parera l'Histoire locale, d'aspects plus poétique et artistique à travers « **les Lettres de mon Moulin** » de l'écrivain poète **Alphonse Daudet** (1840 - 1897). Ami de **Frédéric Mistral** (1830 - 1914), ce dernier viendra régulièrement rendre visite à son cousin Louis Daudet qui l'accueillera au **château de Montauban**, demeure de ses beaux-parents. Charmé par l'accueil ainsi que par les habitants, l'écrivain reviendra de façon constante durant trente années de sa courte vie.

Aujourd'hui, quelques carrières restent encore en exploitation dans le quartier dit des « **Taillades** ». L'extraction de la bauxite florissante jusque dans les années 1950 a été abandonnée.

L'origine du nom du **site des Cartons** remonte au Moyen Age. A cette époque, les villageois étaient redevables du droit de **cens**, redevance en argent ou en nature, payable aux abbés de Montmajour ou aux seigneurs du fief dont ils dépendaient.

Ce droit de cens était lié à la notion de **ténures**, nom qui désignait des parcelles de terres concédées à des personnes non nobles par un seigneur, sans transfert de propriété mais au titre d'un droit de jouissance précaire.

Ainsi les bergers payaient-ils le « Carton » ou droit de faire paître jusqu'à 6000 bêtes, à raison de 0.25 cens soit un quart par tête. Le massif qui nous occupe, tire son nom de cette ancienne taxe.

Concernant l'origine du nom des **Crottes d'Aubert**, il paraît vraisemblable qu'il dérive du mot provençal signifiant « grotte » (ou cave) auquel fut accolé le nom d'un des tout premiers propriétaires des lieux. Au cadastre Napoléonien, les lieux étaient identifiés sous l'appellation « Les Auberts ». Nous avons aussi trouvé trace d'une concession à un certain Jean Aubert, pour les mines de pierres (graves de second œuvre) et carrières sur le territoire de Fontvieille et Montpavon (Mont Paon) avec la faculté d'ouvrir de nouvelles carrières. Ce site n'étant pas loin des Taillades...

PRINCIPAUX POINTS REMARQUABLES

Canal et végétation du côté des « Crottes d'Aubert »



Vue et végétation depuis « les Cartons »



Arrivée du Canal Arles-Barbegal

